



# LE SOURIRE DE CHIANG KHONG

NEWSLETTER 2010

EDITO

## Nouveaux parrainages

*Connaissez-vous des parrains et marraines potentiels ?*

Nous sommes 223 parrains et marraines, dont 80 en provenance de la région genevoise, 67 du Valais, 40 du Canton de Vaud, 20 d'autres régions de Suisse, 14 de France et 2 d'Espagne. La grande majorité des parrainages sont nominatifs (90%), les autres étant collectifs, c'est-à-dire non rattachés à un enfant en particulier.

Barbara et Prapapone et leur équipe s'occupent actuellement de 250 enfants, dont une moitié est domiciliée au foyer et l'autre demeure dans les villages.

Les parrainages représentent la sécurité de l'aide continue. Ils permettent de s'engager en faveur des enfants le temps qu'il leur faut pour se construire et se lancer dans le monde.

Les subventions, les dons et les prix arrivent de manière plus sporadique. Ils sont attribués aux projets, à la construction du foyer, à l'équipement sanitaire et sportif, à l'acquisition de bétail, de terres et d'outils agricoles, aux moyens de transport, etc.

**Barbara et Prapapone pensent possible de prendre progressivement en charge jusqu'à 400 enfants. Il nous faut donc trouver de nouveaux parrains et marraines. Comment ?**

La taille humaine du Sourire de Chiang Khong et la ligne choisie, qui consiste à vouloir que quasi tous les moyens récoltés aillent directement aux enfants (env. 95%), nous font renoncer aux campagnes de marketing.



Nous comptons dès lors sur tout ce qui a fait se développer notre projet jusqu'ici : les relations, les micro-réseaux, les mille initiatives individuelles, la communication. Si, parmi vous, il y en a qui voudraient convaincre de nouveaux parrains et marraines à 50 fr. par mois, faites-le. Si vous avez besoin de matériel d'information, de photos, de coups de main, appelez-nous. En fait, si chaque deux parrains trouvent un nouveau parrain, nous atteignons l'objectif de Barbara et Prapapone ! Et, vous le savez bien, le résultat en vie et en humanité se tient à mille étoiles de sourires au-dessus de cette simple démonstration mathématique.

Merci déjà de tout cœur.

*Le Comité*

## Que deviennent nos jeunes ?

Dans notre dernier journal, nous vous avons relaté le parcours de Sonchai qui après avoir terminé sa scolarité et ses études dans la métallurgie/ferblanterie, avait rejoint une entreprise maritime près de Bangkok.

Il a désormais terminé sa formation de deux ans, prise en charge par l'entreprise moyennant un contrat le liant pour 4 ans après son certificat.

Sonchai est donc pleinement inséré dans la vie active et touche un bon salaire.

Seng et Danaï, deux de nos jeunes qui viennent de terminer leur formation professionnelle ont quitté le foyer pour suivre l'exemple de Sonchai. Ils ont été engagés par la même compagnie aux mêmes conditions. Nous leur souhaitons le meilleur pour leur avenir.

Beng a perdu son père il y a cinq ans. Issu d'un milieu très simple, sa maman, veuve avec deux garçons, a été très vite oubliée par son entourage.

Grâce au Sourire, un couple généreux a pris en charge le parrainage des deux enfants leur permettant de suivre une scolarité normale tout en restant avec leur mère à Chiang Rai.

Beng a terminé ses études et réussi les examens d'admission à l'armée de terre thaïlandaise. Parti pour une carrière militaire, ce jeune homme voit son avenir assuré.

Du côté des filles, plusieurs d'entre elles ont choisi la ville de Bangkok où elles ont trouvé un travail dans les branches commerciales. Ayant grandi ensemble, elles restent en contact et cultivent leur amitié.

D'autres ont préféré rester dans la région où elles cherchent à faire valoir leurs connaissances.



Nous constatons qu'un grand nombre de filles désirent retourner dans leurs villages respectifs et s'y marier. La carrière professionnelle n'est pas encore entrée dans les mœurs et ne fait pas partie des objectifs de ces jeunes femmes.

Elles retournent dans leur famille enrichies par toutes les connaissances et formations acquises et surtout, sorties de l'illettrisme.

Elles ont ainsi un statut de femmes instruites, à même de tenir efficacement une maison et de sensibiliser LEURS enfants à l'importance de la scolarisation.



## Nos jardins potagers



Active dans un petit espace où elle faisait pousser des salades, des tomates et des légumes de toutes sortes, Pi Si, notre collaboratrice thaïlandaise, a su transmettre son savoir

aux enfants et c'est désormais toute une équipe qui se charge de l'entretien des jardins potagers.

La surface cultivée est devenue conséquente mais elle est loin de suffire à nos besoins.

## Les rizières

Habituellement, la plantation du riz se fait en juillet, en pleine saison des moussons, pour être récoltée de fin novembre à mi-décembre. Sans irrigation une seule récolte est possible.



Partant de nos deux étangs, un système d'irrigation a pu être installé et nous a permis de réaliser un véritable exploit, une deuxième récolte sur l'année !

Le prix du riz ayant sensiblement augmenté, cette récolte inattendue a soulagé notre budget de manière importante.

L'autosuffisance n'est pas encore atteinte, mais nous sommes sur la bonne voie !



## Faire fructifier les déchets

***Dans notre foyer RIEN n'est jeté !  
Tout est récupérable et récupéré !***



Plusieurs endroits sont ainsi équipés de poubelles ou récipients destinés aux ordures ménagères et déchets divers et les plus petits parmi nos enfants sont réguliè-

rement « envoyés en mission » pour ramasser tout ce qui n'est pas naturel sur le terrain. Verre, plastic, ferraille, papier, carton sont tous des matériaux recyclables et se vendent par kg. Tout est donc trié minutieusement et entreposé pour la vente.

Jusqu'à récemment, un local de fortune abritait cette « richesse insoupçonnée ». Or, pendant les dernières grandes vacances, huit de nos ados ont, de leur propre initiative, réalisé une petite construction en dur et se sont montrés très fiers de mettre en pratique ce qu'ils avaient appris à l'école professionnelle. Ils ont fait les plans et construit une pièce propre pour ranger ce matériel de récupération.

Le produit de la vente de ces produits est utilisé à l'achat de légumes pour nos pensionnaires.

Les déchets végétaux nourrissent nos cochons et/ou servent d'engrais pour nos potagers.

## Maisonnette du staff

Dans la région, il est possible d'acheter une vieille maison, de la démonter et la reconstruire ailleurs. C'est ainsi que nous avons acquis notre toute première maison de staff – un abri très rudimentaire dont le style typique se marie parfaitement à la belle végétation de notre environnement.

Maltraitée par les pluies parfois diluviennes, une consolidation ainsi qu'une nouvelle couche de peinture étaient devenues nécessaires. Nos jeunes « bâtisseurs » ont joyeusement travaillé à cette transformation printanière !



## L'uniforme



En Thaïlande, le port de l'uniforme est très pratiqué. Ainsi, l'uniforme est obligatoire dans tous les établissements scolaires et universitaires. L'uniforme de base est composé d'un pantalon, jupe ou bermuda, noir ou bleu foncé et chemise blanche. Seule une broche, une broderie ou la boucle de leur ceinture permet d'identifier l'institut auquel appartiennent les jeunes gens. L'uniforme traduit un code vestimentaire et indique ce que les élèves ne doivent pas porter telles les chemises transparentes, les pantalons à taille basse, des vêtements faisant la promotion du tabac, de l'alcool ou de la drogue.

Pour les diverses activités, cependant, des tenues différentes sont de mise. Outre l'uniforme fonctionnaire, l'enfant doit se présenter à l'école avec l'uniforme de sport, l'uniforme de scout, l'habit traditionnel etc. Les coutumes varient d'une région à l'autre. Au nord par exemple, les responsables de l'éducation scolaire tiennent à sauvegarder la culture des danses et chants anciens et imposent facilement l'habit traditionnel pendant un jour de la semaine.

Le mercredi ou le jeudi, suivant la région, les écoles ressemblent à un camp de scout national !

Tous les écoliers dès les classes primaires sont initiés au scoutisme et ceci depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle.

Premier monarque à recevoir son éducation hors du pays, le roi Rama VI fit ses études à Oxford. Dès 1911, il introduisit le scoutisme, faisant de la Thaïlande le 3<sup>ème</sup> pays du monde à instaurer cette discipline. Le monarque est considéré comme le « Père » du scoutisme thaïlandais et chaque année, le 1<sup>er</sup> juillet, un hommage lui est rendu.

Le roi actuel, Bhumibol Adulyadej, Rama IX, qui a fait ses écoles en Suisse, est un farouche supporter du mouvement scout, dont il défend les valeurs avec ardeur. L'OMMS, organisation mondiale du mouvement scout, l'a honoré de sa plus haute distinction: le Loup de bronze.

Votre parrainage constitue une aide précieuse pour les enfants du Sourire.

Non seulement l'école est payante mais avec cette exigence vestimentaire coûteuse l'accès à la scolarisation est tout simplement impossible pour les ethnies que nous représentons.

De plus en plus d'enfants thaïlandais sont également confrontés au problème de ces frais que leur famille ne peut assumer. D'autant plus que chaque année l'uniforme devient trop petit et doit être remplacé.

**Parrains, Mairaines, recevez un grand MERCI de la part de tous nos enfants qui sont fiers et heureux de pouvoir vous présenter leur habit scolaire !**



## Visite de l'Ambassadrice

Lorsque Christine Schraner Burgener fut nommée ambassadrice de Suisse en Thaïlande, en même temps que son époux, d'origine valaisanne, devenait ambassadeur au Cambodge, au Laos et en Birmanie avec résidence à Bangkok, le Sourire de Chiang Khong s'en est réjoui et l'a félicitée. Dès son installation en été 2009, elle nous a adressé une lettre montrant son intérêt pour le Sourire de Chiang Khong et promettant une visite si l'occasion se présentait. Et l'occasion s'est présentée !



Voici un extrait de l'article paru sur une double page dans le Nouvelliste du 9 avril dernier:

*A Ban Sarapi, le courant ne met pas longtemps à passer entre Barbara Gautschi et Prapapone d'une part et l'ambassadrice Christine Schraner Burgener d'autre part. Doucement, avec parfois une pointe d'humour, Barbara explique peu à peu à la ministre les réalités qui se cachent aux portes de ce charmant décor exotique: le maelstrom des drogues et des trafics humains, des misères et des richesses, de la guerre de l'ombre entre les producteurs, les trafiquants et les forces de l'ordre ou les services secrets. Un univers d'exploitation, de violences, de saccages et de meurtres que les touristes ne voient jamais lorsque les marchands de rêves et de voyages les baladent d'hôtels en «guest house» ou «resort» fleuris dans le «Triangle d'Or» du nord thaïlandais, entre Laos et Birmanie.*

*Christine Schraner Burgener veut alors tout voir, tout visiter, jusqu'aux cuisines, de l'auge où de gros cochons roses font la fierté de Barbara, aux rizières qui aident à nourrir les gosses et qu'on va agrandir lorsqu'on aura assez d'argent. Ici pas de traînards ou d'assistés, chaque enfant ou adolescent de retour de l'école publique ou privée, financée par le projet, doit mettre la main à la pâte. «Nous sommes organisés un peu comme un grand camp scout. Chacun doit remplir sa tâche.» Et gare aux tire-au-flanc: la souriante Barbara perd son sourire, prend sa voix de stentor!*

*Au retour d'une longue visite, Mme l'Ambassadeur, touchée, dira simplement à Barbara et Prapapone: «Je vous admire. J'admire votre action et votre courage.»*

L'article intégral, signé Jean-Louis Conne, figure sur le site [www.editionsmondialis.com](http://www.editionsmondialis.com). Le journaliste est notamment l'auteur du livre *La Croix Tibétaine*.

## Course d'école

En février, pour clore l'année scolaire, nous avons organisé pour les adolescents et orphelins du foyer, une excursion à Chiang Mai, 2ème ville de Thaïlande. Le programme fut riche et varié.

Suite à l'exposition horticulture «Jardins du Monde» en 2006, la ville de Chiang Mai a conservé les infrastructures de ce salon de fleurs. Ce lieu fabuleusement entretenu est devenu un parc d'attraction qui vaut le détour. C'est un endroit magique où la beauté des fleurs et le sens artistique de l'homme se rencontrent, un monde merveilleux, une symphonie de couleurs, de parfums et de senteurs suaves et agréables où, à coup sûr, l'un ou l'autre de nos enfants a dû imprimer des idées à réaliser dans «son» jardin du Sourire !

Le soir, un Night Safari a fait découvrir aux jeunes la faune nocturne qui se déplace librement dans une nature à l'état sauvage. Deux des parcours sont traversés par un petit train, un troisième peut être fait à pied. Fortement impressionnés et intrigués par cette expérience phénoménale, nos jeunes étaient fascinés et nous avons eu de la peine à les ramener à la réalité d'une nuit déjà bien avancée.

Le lendemain, à Ban Tawai, lieu connu pour l'artisanat de bois, nos jeunes étaient curieux de découvrir tout ce qu'on peut fabriquer avec cette noble matière. Sensibiliser ainsi les esprits peut conduire à un choix professionnel pour l'un ou l'autre.

La nuit, nous avons eu l'extrême privilège de visiter un merveilleux temple bouddhiste vieux de plusieurs siècles. Un bonze, sage et âgé, nous a aimablement reçu et donné sa bénédiction.

Le dernier jour, petit déjeuner et repas de midi nous ont été offerts par un ami fidèle du Sourire. John, Genevois d'origine, qui a enchanté indigènes et touristes durant ses longues années de cuisinier réputé à Chiang Mai. Aujourd'hui retraité, il laisse régulièrement déborder son grand cœur en offrant un succulent repas aux enfants du Sourire.



## Quête cadeau

« Je ferai ma confirmation samedi. Il y a trois semaines, lors de la préparation, nous avons parlé du déroulement de la cérémonie. Il fallait encore définir le bénéficiaire de la quête. Le curé nous a demandé de faire des propositions. J'ai tout de suite pensé au Sourire et je lui ai écrit un mail. Longtemps sans réponse, je me demandais si j'avais mis la bonne adresse. Aujourd'hui j'ai reçu la réponse : la quête ira au Sourire. Cela me procure une joie immense. Très bonnes salutations. Anna ».

*Traduction d'un courriel d'Anna Allenspach, collégienne à Gossau (SG).*

## AMAT - Méthode Chantani

Depuis plusieurs années déjà l'AMAT Association **Massage Assis pour Tous** soutient activement le Sourire en offrant la recette intégrale des séances de massages assis pratiqués lors de diverses mani-festations en Valais et ailleurs.



Deux années durant, une équipe de masseuses et masseurs bénévoles ont œuvrés à la Fête des Couleurs à Aigle où de nombreux passants ont bénéficiés des bienfaits du massage assis.

La même équipe œuvre depuis plusieurs années au festival de musique à Neuchâtel (Festi'Neuch), toujours en faveur du Sourire.

Lors de la traditionnelle fête villageoise à Vercorin, parmi les multiples stands de bienfaisance, l'espace Chantani est rapidement repéré. Nombre de personnes ont fait l'agréable expérience de la détente procurée par ces multiples mains qui se fatiguent pour un but bien noble, aider nos enfants du Sourire.

Depuis cette année un autre événement figure sur le programme des membres de l'AMAT. Du 3 au 11 juillet, ils offriront leur service lors du concours hippique « The jumping horse show » de Crans-Montana.

L'engagement et l'investissement personnel et discret des membres de l'AMAT nous touche profondément, qu'ils soient ici chaleureusement remerciés.

## Pâques 2010



Notre voyage en Thaïlande a été motivé par plusieurs souhaits : faire découvrir ce beau pays à nos enfants, rencontrer notre filleule Naphu, et permettre à notre fille de se documenter pour son travail de maturité.

Avant de partir, nous ne connaissions le foyer qu'à travers des témoignages, reportages et photos. Le découvrir « en vrai » a été un moment très fort. Le lieu est immense avec ses bâtiments disséminés au milieu d'une belle végétation. Magnifique !

Nous avons été accueillis chaleureusement par Barbara et Prapapone et bien sûr par le très beau sourire des enfants. Ils nous ont tous permis de vivre des moments inoubliables. Un immense merci à eux pour leur gentillesse et leur disponibilité.

Ce que nous retiendrons de ce séjour, c'est l'importance du travail du Sourire.

Il offre, aux enfants, un toit où ils peuvent grandir et s'épanouir dans une atmosphère harmonieuse et pleine de joie. C'est un lieu où les mots respect, partage et autonomie ont un véritable sens. Les valeurs fondamentales de la vie y sont enseignées. Donner l'accès à l'instruction permettra certainement à tous ces jeunes d'avoir une vie professionnelle active, malgré leurs différences sociales, ethniques, religieuses et linguistiques.

Nous sommes donc revenus la tête pleine de beaux souvenirs et convaincus que le travail de l'association offre l'espoir d'un avenir meilleur aux enfants défavorisés. Bravo et Merci.

*Renato, Nathalie, Bastien et Morgane*



## Notre séjour au Sourire :

Depuis 8 ans, Camille et Timoté (8 et 6ans) parrainent un enfant du Sourire par notre intermédiaire parental. Il était temps que nous allions lui rendre visite.

À l'automne dernier, profitant d'un voyage à Hong Kong, nous avons fait une « escapade » à Bangkok puis à Chiang Rai où nous attendaient Barbara, Nawapone (notre filleul) et trois autres enfants. En route pour le Sourire !

Première surprise, les enfants voyagent debout à l'arrière du pick-up ! « Mais pourquoi sommes-nous toujours obligés d'être attachés sur des rehausseurs dans la voiture ? » se demandaient Camille et Timoté. Ça commence bien, il faut se mettre à la page thaï.

Après une quarantaine de kilomètres, nous voilà au Sourire. Deuxième surprise : « Mais comme c'est vaste, beau et bien entretenu ! » dit Camille.

« C'est mieux que notre jardin ! » dit Timoté.

On ne voit que quelques enfants s'affairer par-ci, par-là. Les autres sont soit encore en vacances, soit à l'école. Et soudain, le retour des écoliers. Ils se changent vite et s'occupent qui des champs, qui des vaches, qui des jardins, qui des travaux de maçonnerie, plomberie ou mécanique, qui de la cuisine du soir... personne ne reste inactif. S'en suivent la douche et les lessives, l'aide aux devoirs scolaires des petits par les



plus grands, des rires et des sourires, quelques accords de guitare... Soudain la cloche sonne : A table, mais pas comme des affamés !!! En rang s'il vous plaît et avec le sourire ! Que nos cantines scolaires prennent exemple !



Impressionnante organisation ! Mais où sont les adultes? Barbara nous explique comment fonctionne la hiérarchie au sein du Sourire. Le modèle scout ou celui du « village des enfants » responsabilise du plus petit au plus grand. Nous avons constaté avec enchantement comme la discipline appliquée par les grands aux petits est bien acceptée, même si les ethnies ou les habitudes ne sont pas les mêmes. Les inévitables « frottements » se résolvent en « comités » où chacun a le droit d'exprimer son avis. La décision finale, toujours plus ou moins discutée, appartient à Barbara ou Prapapone. Cent vingt-cinq enfants souriants participent au développement et au fonctionnement de leur foyer, dans une région « chaude » où tant de misère et de violence se déroulent en rapport avec les divers trafics d'humains ou de drogue.

Merci Barbara et Prapapone pour votre humanité. L'éducation que vous proposez à ces enfants fragilisés leur permet d'exister et de ne pas sombrer. Le Foyer du Sourire constitue pour eux une véritable famille. La rencontre avec tous ces enfants aux yeux brillants de curiosité, aux regards amicaux, aux gestes bienveillants, aux sourires rayonnants a gravé en nous un merveilleux souvenir, pour toujours. Vive le Foyer de la Vie.

*Camille, Timoté, Nathalie et Christophe Jacquier*

## Notez la date

Le désormais traditionnel pique-nique des parrains et amis aura lieu le **dimanche 5 septembre 2010** à Bra-mois-Sion. Vous pouvez déjà vous inscrire sur [comite@lesourire.ch](mailto:comite@lesourire.ch)



## Le mot de Barbara & Prapapone

Chères marraines, chers parrains,  
Chers donateurs et amis,

L'année 2009 a été riche en événements inattendus et magnifiques qui nous ont permis d'accélérer le développement de nos divers projets. Nous avons été les heureux bénéficiaires du gala annuel de la Fondation de la Nuit des Neiges à Crans-Montana. En octobre, nous avons été honorés par le Prix Adèle Duttweiler avec une diffusion nationale dans la presse Migros.

Le 1<sup>er</sup> mai de cette année, l'Association Courir pour Aider de Meinier- Genève s'est mobilisée pour notre cause.

Le soutien fidèle des diverses instances publiques, des fondations et des nombreux donateurs privés nous encourage, nous responsabilise et renforce notre conviction d'œuvrer pour une cause juste et nécessaire.

Du fond du cœur nous remercions chacun de vous et vous disons toute notre reconnaissance. Nous sommes heureuses de vous présenter les 21 derniers enfants arrivés au foyer. Ils vont être scolarisés et nous nous engageons à leur donner attention et amour.

Vos

Prapapone Barbara

*Un très grand merci à l'Imprimerie Gessler SA à Sion  
qui a permis l'impression de la présente Newsletter.*